



HAL
open science

Remarques à propos du mobilier récent découvert sur le site de Tell el-Herr (saison 2010)

Catherine Defernez

► To cite this version:

Catherine Defernez. Remarques à propos du mobilier récent découvert sur le site de Tell el-Herr (saison 2010). Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne, 2012, 23, pp.19-50. halshs-03604382

HAL Id: halshs-03604382

<https://shs.hal.science/halshs-03604382>

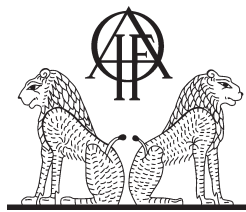
Submitted on 10 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**BULLETIN DE LIAISON
DE LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE**

23



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BCE 23 – 2012

Sommaire

Carte..... VIII

Préface IX

I. CLASSEMENT GÉOGRAPHIQUE DES DÉCOUVERTES I

Mikaël PESENTI avec une introduction de P. WILSON

1. Saïs (Sa el-Hagar), prospection 2000.
Les amphores grecques archaïques..... 3

Catherine DEFERNEZ

2. Remarques à propos du mobilier récent
découvert sur le site de Tell el-Herr (saison 2010) 19

Robert SCHIESTL

3. Pottery from Pyramids of the 13th Dynasty
in the Dahshur Region: Survey in Dahshur 2006..... 51

Sylvie MARCHAND avec une introduction de P. DAVOLI

4. Prospection céramique de 2010 des environs de Diméh (Fayoum).
Habitats et nécropoles de l’Ancien Empire à la Basse Époque..... 63

Lies Op De BEECK, D. DEPRAETERE

5. Pottery Collected when Surveying Ancient Quarries
at Deir al-Barsha77

Anna POŁUDNIKIEWICZ, Alexandra KONSTANTINIDOU

6. Bawit – Church “D”. Ifao - Louvre 91

Bettina BADER

7. Herakleopolis Magna - Ehnasya el-Medina, Autumn 2003101

Bettina BADER

8. Herakleopolis Magna – Ehnasya el-Medina, Autumn 2006 113

Aurélia MASSON, Mohamed NAGUIB, Mahmoud SHAFEY

9. Overview of the Ceramic Productions
from the Luxor Town Mound125

Rosemary LE BOHEC, Marie MILLET

10. Karnak. Le temple d’Amon.
Étude de la poterie et des contextes stratigraphiques
de la cour nord du IV^e pylône..... 147

Antigone MARANGO

11. La présence grecque dans la vallée thébaine
avant l’époque ptolémaïque. Le témoignage de la céramique.....171

Karin N. SOWADA

12. Ceramics from New Kingdom Tombs at Dra Abu el-Naga,
Seasons 1990-2005.....185

Lyla PINCH BROCK

13. The Pottery from the So-Called «Tomb of Queen Tiye»195

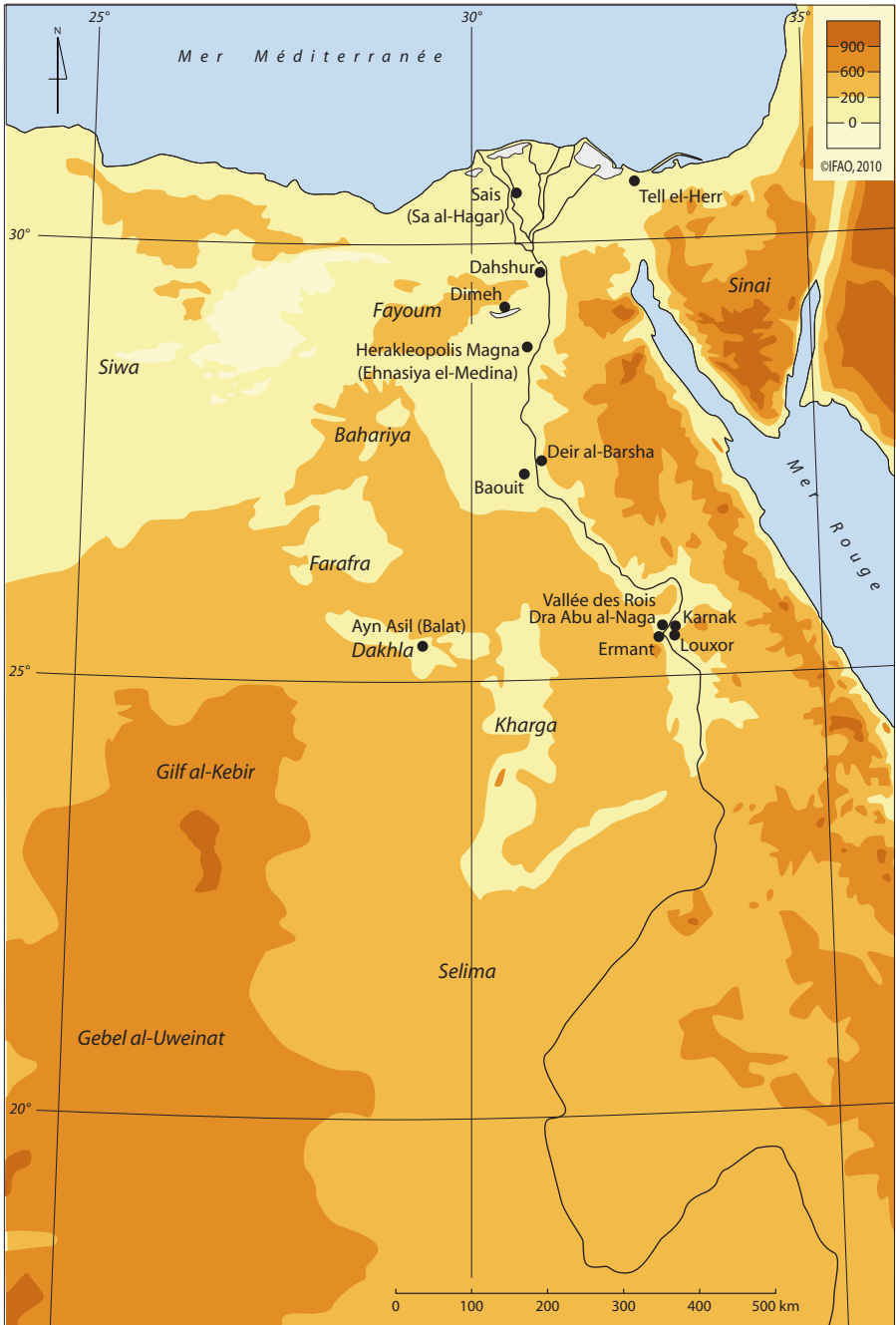
Romain DAVID

14. Ermant aux époques byzantine et arabe (IV^e-VIII^e s.).
L'apport de la céramique209

Valérie LE PROVOST

15. Une production céramique originale
de la Première Période intermédiaire à Ayn Asil.
Un vase sphérique à deux goulots 219

II. INDEX CHRONOLOGIQUE (par n° d'article) 233



2. Remarques à propos du mobilier récent découvert sur le site de Tell el-Herr (saison 2010)

LES investigations conduites sur le site fortifié de Tell el-Herr (Nord-Sinaï)¹ au cours du printemps 2010 ont livré une masse importante de tessons². La documentation amassée est issue des trois principaux secteurs dégagés sur le tell :

1. Le flanc oriental du tell, où plusieurs bâtiments et unités d'habitation ont été identifiés. La datation du mobilier s'échelonne de la phase VA à la phase II, soit de la fin du v^e siècle au début du 1^{er} siècle av. n.è. (voire plus tard). Il est à préciser cependant que la majorité des ensembles céramiques découverts dans cette partie du tell appartient à la phase IVA, attribuable au milieu/troisième quart du iv^e siècle av. n.è.

2. Le flanc occidental, où la poursuite des travaux dans les îlots d'habitation mis au jour lors de la précédente saison a permis d'extraire un assemblage important datable de la phase VA, outre quelques lots plus tardifs spécifiques de la phase IVB.

3. Une construction hypogée découverte à l'extérieur de la garnison perse. De nature résiduelle, la céramique exhumée des niveaux dégagés à proximité et à l'intérieur de cet édifice s'inscrit aisément dans le répertoire de la phase perse la plus ancienne identifiée sur le tell³, soit la phase VIB datable du deuxième quart/début troisième quart du v^e siècle av. n.è. Les éléments recueillis correspondent majoritairement à des contenants importés des régions les plus diverses du Bassin méditerranéen oriental.

1. Pour une bibliographie antérieure relative aux travaux de Tell el-Herr, voir DEFERNEZ 2007a, p. 548 (secteur nord-ouest), plus récemment VALBELLE, NOGARA, DEFERNEZ (sous presse). Nous tenons à souligner le caractère préliminaire de cet article. L'ensemble du matériel céramique ici impliqué fera prochainement l'objet d'une publication exhaustive. Nous tenons à remercier S. Marchi (Cnrs-UMR 8167) qui nous a aimablement fourni le plan du secteur est (plan A), dégagé au cours de la saison 2010, ainsi que J.-M. Yoyotte (Cnrs-UMR 8167) pour les relevés photographiques.

2. Leur examen a pu être accompli dans sa totalité, grâce au concours précieux apporté par B. Böhm (université de Göttingen) dans la réalisation des illustrations, auquel nous adressons nos sincères remerciements. Sauf indication contraire, les dessins ont été reproduits à l'échelle ¼.

3. La céramique exhumée de la construction hypogée a déjà fait l'objet d'une présentation sommaire dans un article à paraître VALBELLE, NOGARA, DEFERNEZ, *ASAE*. (sous presse).

1. ANALYSE DU MOBILIER CÉRAMIQUE DÉCOUVERT SUR LE FLANC ORIENTAL DU TELL

(ESPACES E 14, E 17, E 31-E 41, E 44-E 47 - PLAN A)

Lors de la dernière campagne, les travaux entrepris, sous la responsabilité de S. Marchi, dans la zone orientale du tell ont nettement contribué à affiner la chronologie du matériel spécifique du IV^e siècle av. n.è. La poursuite de la fouille dans ce secteur, engagée au cours du printemps 2008, a en effet permis de collecter plusieurs ensembles céramiques denses et homogènes, dignes d'intérêt pour une meilleure compréhension de l'évolution de l'industrie céramique locale et/ou régionale ainsi que des échanges qui régissaient le Bassin méditerranéen au cours de cette période.

Suivant la stratigraphie, la documentation recueillie se répartit dans les répertoires des phases VA, IVB, IVA, III et II.

1.1. Le répertoire formel associé à la phase III

Marqué par une forte hétérogénéité, le matériel découvert à l'issue du dégagement de la surface de cette partie du tell a été examiné d'une manière succincte, compte tenu de son aspect résiduel. Les fragments de poteries provenant de la couche d'abandon identifiée dans ce secteur s'inscrivent dans les corpus d'époques perse (V^e siècle av. n.è.), ptolémaïque et romaine.

Les éléments les plus nombreux de tradition hellénique comprennent un bord de *lopas* et un gobelet, à pâte alluviale, plusieurs fragments de cols d'amphores d'origine cnidienne et rhodienne, ainsi qu'une base de plat d'origine attique, plus communément connu sous le nom de « fish-plate ». Caractéristique du III^e siècle av. n.è., le faciès qu'offre ce mobilier est comparable à celui que présentent les assemblages issus des comblements des vastes excavations mises au jour dans la zone concernée.

Bien que fortement altérées en surface, les vaisselles extraites d'une profonde cavité déjà repérée en 2008 comportent plusieurs vases complets représentatifs des productions majeures de la *chôra* du début de l'époque hellénistique. Qu'il s'agisse de récipients culinaires, de vaisselles de table ou de service, ou d'emballages, les poteries recueillies (total NMI : 28) possèdent de multiples pendants parmi les corpus datables des III^e/début II^e siècles av. n.è. (Bouto, Alexandrie, Tebtynis, etc.)⁴. Les conteneurs égyptiens

4. Pour un aperçu général de la documentation d'époque hellénistique trouvée sur le site de Tell el-Herr, voir les contributions de DEFERNEZ 2007b-d et DIXNEUF 2007A. Des vaisselles comparables à celles de Tell el-Herr ont récemment été découvertes sur le site immergé de Thônis-Héraklèion (cf. GRATALOUP,

identifiés s'inscrivent dans cet intervalle. Au nombre de six (soit 21,43 %), les amphores à pâte alluviale brune⁵, haut col tubulaire et anses coudées (fig. A-1, F), provenant de ce contexte, s'apparentent principalement au type AE 1 dans le corpus alexandrin⁶, et au type AE 2-1.1 dans le répertoire amphorique récemment édité par D. Dixneuf⁷; tandis que les assimilations d'emballages égéens (NMI: 2) à pâte alluviale rouge et engobe blanc crémeux⁸ correspondent, semble-t-il, à des contreparties d'amphores nidiennes ou rhodiennes diffusées au cours du III^e siècle av. n.è.; des attestations sont notamment connues à Bouto⁹ et à Tebtynis¹⁰. Destinés au conditionnement et au transport des denrées liquides, notamment le vin, ces récipients étaient enduits de poix à l'intérieur.

Le répertoire de la céramique commune comprend quelques vaisselles culinaires, dont des *lopades* et des *caccabai* (NMI: 4)¹¹, aisément reconnaissables à leur argile

MCCANN, STOLZ 2006, p. 230, cat. 385, 391, p. 232, cat. 470, p. 233, cat. 386-387). Il faut également mentionner l'étude typologique de la céramique de Tebtynis récemment éditée par P. Ballet et A. Południkiewicz (2012).

5. DEFERNEZ 2007C, p. 147-149 (présentation des fabriques spécifiques de l'époque ptolémaïque). Cette argile est associée à la fabrique L 15 dans la classification préétablie de Tell el-Herr. Des descriptions précises des argiles sont fournies dans le catalogue des formes illustrées.

6. EMPEREUR, PICON 1998, p. 75-77. Voir aussi le site internet: <http://www.amphoralex.org/amphores/AE/AmphoresAE1.php>. Outre les nombreux exemplaires attestés dans la région d'Alexandrie, il faut aussi mentionner les attestations connues sur les sites de Tebtynis et de Bouto. Cf. MARANGOU, MARCHAND 2007, p. 287, fig. 118, 120-121, p. 288, fig. 122-125; DIXNEUF, LECUYOT 2007, p. 136, 138, fig. 2; DIXNEUF 2007b, p. 144, fig. 35: 6-7 et p. 145. Pour ce qui concerne la documentation comparative de Bouto, voir aussi l'analyse récemment établie par DIXNEUF 2011, p. 87-92, 311-312, fig. 64-65 et DIXNEUF (sous presse), pl. 4: fig. 38-45; ces amphores correspondent au type AE 2 (groupe 6a) dans le corpus amphorique de Bouto.

Pour des compléments bibliographiques, on se reportera aux contributions de l'auteur (DEFERNEZ 2007d, p. 195, fig. 131: 51-54, 197-198); cette série amphorique est également assez bien représentée à Naucratis et ses environs (*ibid.*, p. 197, n. 59-60; DIXNEUF (sous presse), groupe 6a).

7. Cf. DIXNEUF 2011, p. 87-92, 311-312, fig. 64-65.

8. Des affinités dans la composition de l'argile peuvent être notées avec le groupe A1 récemment identifié à Bouto [DIXNEUF (sous presse), série A1]. À Tell el-Herr, les fabriques C 8 et C 9 sont aussi représentatives de ces catégories amphoriques. Cf. DEFERNEZ 2007C, p. 148.

9. Se référer notamment à DIXNEUF 2011, p. 79-87 (amphores AE 1-2.1, AE 1-2.2, AE 2.3 et AE 2.5 dans la vaste classification des amphores établie par l'auteur; voir notamment p. 305, fig. 52: 17, fig. 53; p. 306, fig. 54 et 56: 27). Voir également DIXNEUF (sous presse), pl. 2: fig. 9-16 et pl. 3, fig. 19-28. Ces séries appartiennent au type AE 1 dans le corpus de Bouto, plus spécifiquement aux groupes 4a, 4b et 4e.

10. Cf. MARANGOU, MARCHAND 2007, p. 261-263, 286, fig. 102-116.

11. Pour comparaison, voir DIXNEUF 2007a p. 70, 71, fig. 41: 113-116 (*caccabai*), 72, fig. 42: 119-122 (*lopades*). Le matériel issu de ce contexte s'inscrit dans le répertoire hellénique du III^e siècle av. n.è. (*ibid.*, p. 78-79). Les modèles attestés dans l'agglomération de Tell el-Herr appartiennent vraisemblablement à une phase légèrement postérieure (DEFERNEZ 2007C, p. 155, fig. 110: 19-21, 159, fig. 111: 27-28). Se référer en dernier lieu à la classification de Tebtynis (BALLET, POŁUDNIKIEWICZ 2012, p. 67-70, 255, pl. 17 et p. 76-77, 261, pl. 23).

alluviale sableuse, rouge ou brune¹² (fig. A-2) Parmi les vaisselles de table figurent des assiettes à paroi oblique et lèvre ourlée interne (NMI: 4)¹³, ainsi que des coupes et coupelles convexes (*echinus bowl*) à base annulaire et lèvre effilée¹⁴ (NMI: 5) (fig. A-3, A-4); l'argile utilisée pour leur confection est à base limoneuse, de couleur rouge ou noire¹⁵. Numériquement peu nombreux, les récipients de service ou autres contenants de petite taille sont représentés par des cruchons ou bouteilles de forme ovoïde (NMI: 3) et un *unguentarium* à pâte noire très fine et micacée¹⁶ (fig. A-5).

Parmi les trouvailles dignes d'intérêt, signalons la présence d'un haut support de vase, en argile alluviale, montrant l'amorce d'un décor végétal peint en noir, apposé sur un fond engobé rouge.

Excepté quelques variantes, c'est un éventail de formes comparables qu'a livré le comblement d'une seconde fosse dégagée à proximité. Bien que soumis à un indice élevé de fragmentation, le mobilier prélevé (total NMI: 28) offre un répertoire de vases commun, également inscrit dans la tradition hellénique. Les assiettes à paroi oblique, les coupes convexes, les *lopades* et les *caccabai* figurent parmi cet assemblage (cf. fig. A). Apparaissent, en outre, quelques profils plus atypiques, tels qu'un bord de *chytra*¹⁷, un canthare (fig. A-6) et une lampe confectionnés dans une argile alluviale noire¹⁸. Des fragments de vaisselles peintes sont à noter, telle une panse de cratère ornée d'une tige végétale, peut-être originaire de la Maréotide¹⁹, d'après la composition de la pâte, et un bord d'assiette à décor floral peint en noir, apposé sur un fond engobé blanc.

Aussi infimes soient-ils, ces éléments dépourvus ou non de motif décoratif paraissent conforter une datation au III^e siècle av. n.è., voire les premières décennies du II^e siècle.

12. Il s'agit des fabriques L 12 et L 14 dans la classification mise en place à Tell el-Herr (DEFERNEZ 2007c, p. 147). La matrice est en effet tapissée d'une multitude de grains de sable quartzeux, arrondis, de calibre fin à moyen ($\leq 0,3$ mm).

13. Cf. DIXNEUF 2007a, p. 73-78, fig. 44: 145-147; DEFERNEZ 2007c, p. 151, fig. 109: 10-11, 168-169. En dernier lieu, BALLET, POŁUDNIKIEWICZ 2012, p. 58-61, 251, pl. 13.

14. DEFERNEZ 2007c, p. 151, fig. 109: 1-4, 167; DIXNEUF 2007a, p. 75, fig. 44: 139-142, 77, fig. 45: 153-155. Voir récemment, BALLET, POŁUDNIKIEWICZ 2012, p. 24-31, 239, pl. 1: 6-14 et p. 240, pl. 2.

15. Les fabriques associées dans le corpus de Tell el-Herr sont les groupes L 9 à L 11 (DEFERNEZ 2007c, p. 147). Voir aussi les remarques faites par DIXNEUF 2007a, p. 76.

16. D'autres exemples proviennent de la nécropole de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2007d, p. 193-194, fig. 130: 48-49, 202). Ils présentent tous une argile alluviale fine, de couleur grise à noire (fabrique L 11). Pour cette catégorie de vases, voir aussi BALLET, POŁUDNIKIEWICZ 2012, p. 129-130, pl. 59: 562-567 (des affinités sont patentées avec l'exemplaire n° 567 daté du III^e siècle av. n.è.).

17. Pour comparaison, voir DIXNEUF 2007a, p. 71, fig. 41: III-112.

18. Apparentée à la fabrique L 11 dans la classification (DEFERNEZ 2007c, p. 147).

19. Voir *infra*, n. 33.

Contaminés par les activités récentes, les niveaux sous-jacents, associés à la démolition et à l'abandon d'édifices en bois, se caractérisent par un matériel très hétérogène. Outre des tessons d'époque ptolémaïque (*lopades*, couvercle, *colour coated bowl*), sont attestées quelques pièces plus anciennes, dont le faciès autorise une attribution au tout début de l'époque hellénistique (phase IIIB), soit aux dernières décennies du IV^e siècle av. n.è., voire plus tôt (phase IVA). Les vaisselles considérées appartiennent à des séries qui paraissent en effet représentatives d'une phase de transition marquée par une industrie céramique de tradition pharaonique. Il s'agit de fragments de conteneurs égyptiens (ultimes contreparties d'amphores de type phénicien à pâte calcaire grossière)²⁰, de variantes tardives d'amphores de Chios, nanties d'un épais capuchon conique²¹, et de formes dérivées des bols de tradition achéménide, à vernis noir métallescent et motifs estampés (fig. B-7).

À ce niveau, des vestiges de l'occupation précédente ont toutefois été repérés. L'une des trouvailles les plus notables étayant la fourchette chronologique préalablement proposée est la découverte d'un canthare (ou cratérisque à pouciers) à vernis noir, d'origine attique, dans le remblai inférieur correspondant à une occupation dense dans le courant de la phase IVA (fig. G). Les particularités morphologiques de ce récipient — pied annelé, vasque profonde, haut col concave et anses à pouciers moulées — autorisent des rapprochements avec plusieurs modèles de l'Agora²², situés en deçà ou aux alentours de 325 av. n.è., ce qui procure de fait un *terminus post quem* pour la séquence *N 3001* de Tell el-Herr, associée à la phase IIIB.

20. Les modèles identifiés à ces niveaux possèdent des parallèles à Tell Farama (Péluse), à Bouto et à Tebtynis, dans le Fayoum. Cf. CARREZ-MARATRAY, DEFERNEZ 1996, p. 42-43, fig. 3: 3-6; DIXNEUF 2007b, p. 143-144, fig. 35: 1-2; DIXNEUF 2011, p. 77-78, 304, fig. 50-51; DIXNEUF (sous presse), pl. 1: fig. 4-7 (amphores assimilées au courant syro-palestinien formant le groupe 2); MARANGOU, MARCHAND 2007, p. 255, 284, fig. 84-93. Durant la phase IIIB de Tell el-Herr, les conteneurs appartenant à cette série s'apparentent fortement aux amphores reproduites sur les scènes de vendanges du célèbre tombeau de Pétosiris mis au jour à Touna el-Gebel [CHERPION, CORTEGGIANI, GOUT 2007, p. 31, 56 (scène 56a, notamment amphores posées sur le sol)]. Sur ce point, voir DEFERNEZ, MARCHAND 2006, p. 68-71, 77, fig. 3: 5-7, 80, fig. 11. Ils sont confectionnés soit dans une argile alluviale grossière, bien cuite, à dégraisant végétal important, rouge à brun-rouge en cassure et engobe crème en surface, soit dans une argile à base de marnes (peut-être mixte), orangée à verdâtre, de texture grossière, aux particules ferromagnétiques nombreuses (fabriques LM 3 ou C 7; cf. *infra*, n. 34).

21. Cf. *infra*, n. 27.

22. Cf. SPARKES, TALCOTT 1970, p. 122-124, 286 et pl. 29: 710 (P 4442). Modèle daté entre 350 et 325 av. n.è. Voir également ROTROFF 1997, p. 83-84, 242 et pl. 1: 1 (P 4442); même modèle que précédent, daté aux alentours de 325 av. n.è. Cette catégorie de vases à boire est également bien attestée dans les contextes datés de la deuxième moitié du IV^e siècle av. n.è. à Thasos. Voir l'ouvrage récent de Fr. BLONDÉ 2007, p. 133; *id.*, p. 22-23 (type ATT. 2), fig. 5-7. Selon l'auteur, aucune attestation de ce groupe n'est antérieure au troisième quart du IV^e siècle; les exemplaires, comparables à ceux de Thasos, dépourvus de décor interne, « indiquent une chronologie à partir du troisième quart du IV^e siècle. » (*ibid.*, p. 133).

Outre à Tell el-Herr²³, des variantes tardives de cette catégorie de vases à boire sont notamment attestées dans les nécropoles de Kafr Ammar²⁴ et d'Alexandrie²⁵.

1.2. Le répertoire formel associé à la phase IVA (séquence N 3006)

Comme il a été précisé en préambule, les lots de céramiques exhumés des niveaux associés aux installations antérieures aux constructions de bois, correspondant selon toute vraisemblance à la phase IVA, méritent une attention accrue, en raison de leur diversité et de leur unicité.

Un ensemble exceptionnel composé de vingt-sept individus (total NMI) a en effet été mis au jour sur le premier sol identifié dans un vaste bâtiment de plan rectangulaire, édifié en briques crues, dont la nature et la fonction restent à déterminer (espace E 14-plan A)²⁶.

Témoignant de relations commerciales toujours aussi intenses avec les centres producteurs les plus actifs du IV^e siècle av. n.è., le mobilier collecté met aussi en avant une production indigène notable trahissant, outre des échanges régionaux ou interrégionaux denses, une vitalité de l'industrie amphorique égyptienne.

Les emballages sont majoritaires, puisqu'ils forment près de 74 % de la céramique amassée. Au total, dix-huit amphores dont onze quasi complètes, auxquelles s'ajoutent deux amphores de table, ont été recensées.

Deux amphores de Chios²⁷, au corps élancé et long col cylindrique, une amphore supposée originaire de Mendè²⁸ et une provenant des officines de Thasos (fig. C-8),

23. Cf. DIXNEUF 2007a, p. 74, fig. 43 : 134.

24. Cf. PETRIE, MACKAY 1915, pl. XXXVIII : 4-7.

25. Voir par exemple, ADRIANI 1940, pl. XXVIII : 2, 5 (céramiques provenant de la nécropole de Hadra), pl. XXIX : 18 ; ADRIANI 1952, p. 26, fig. 21 : 15, pl. IV : 1-2, pl. LV : 3-4.

26. La présence notable de conteneurs ou emballages commerciaux plaide en faveur d'une hypothétique fonction de cet espace comme établissement de stockage ou magasin, au cours de la phase ultime de son occupation.

27. Proche des nombreux exemplaires découverts en mer Noire [MONACHOV 2003, p. 20-24, 241, fig. 11 : 5-6 (type V-B), 242, fig. 12 : 1 (type V-B)]. Forme élancée, nantie d'un haut capuchon conique, ce modèle chiote est assurément datable du IV^e siècle av. n.è. ; selon Monachov (2003, p. 24), le type V-B, auquel correspondent les variantes tardives trouvées à Tell el-Herr (par exemple, DEFERNEZ 2007a, p. 579-581, 599, 617, fig. 17 : 52), couvre les trois premiers quarts du IV^e siècle. Voir aussi les contributions récentes de LAWALL *et al.* (2010, p. 364-365, pl. 292 : L-31) à propos d'un fragment de base provenant d'Olbia, assigné au milieu du IV^e siècle av. n.è. et POLIN, DARAGAN (2008, p. 154, fig. 3 : 14) à propos d'une base conique d'une amphore de Chios issue de l'équipement funéraire d'un tumulus scythe royal, daté du troisième quart du IV^e siècle av. n.è.. Une épave découverte à proximité de l'île de Chios contenait une cargaison composée de plus d'une centaine d'amphores de ce type (cf. FOLEY *et al.*, 2009, p. 269-305, en particulier p. 286-288, fig. 12 et p. 290-292, pour la datation et une bibliographie complémentaire).

28. Pour comparaison, voir MONACHOV 2003, p. 95 (type II-C), 293, fig. 63, 294, fig. 64. La datation du type II-C couvre les deuxième et troisième quarts du IV^e siècle av. n.è.

marquée par un pied haut bichanfreiné²⁹, forment les principaux représentants des courants égéens. Cependant, si les centres les plus renommés prédominent, d'autres manufactures du nord de l'Égée paraissent avoir émergé au cours de la période impliquée. Une amphore presque intacte, à la panse globulaire et haut col bordé d'une lèvre dièdre (ou lèvre-champignon), connue sous l'appellation d'amphore *Solocha I*³⁰, figure parmi les trouvailles (fig. C-9) ; il en va de même de deux imitations d'un modèle tardif mendéen dont la composition de la pâte, aux inclusions quartzueuses nombreuses, s'apparente à celle de certains produits chypriotes. Des éléments de panse appartenant à deux conteneurs issus d'un centre de production égéen indéterminé ont été prélevés.

Parallèlement à l'introduction de nouveaux réseaux commerciaux, une production amphorique égyptienne (locale et/ou régionale) importante semble s'être développée.

Parmi l'assemblage étudié, deux assimilations de conteneurs grecs ont été identifiées. De taille plus modeste que leurs pendants égéens, ces emballages ne paraissent pas reproduire fidèlement un modèle précis, mais semblent, au contraire, allier la morphologie de diverses séries : un profil de col inspiré de celui de certains modèles mendéens, ou supposés mendéens, associé à une base étroitement similaire à celle des conteneurs thasiens d'un type ancien (fig. C-10). Assez étonnamment, comme nous l'avions déjà évoqué, aucune adéquation ne peut être établie entre ces productions que l'on peut qualifier de « marginales » et les séries exogènes contemporaines. En tout état de cause, ces formes « hybrides » restent toutefois de belle facture. Elles sont confectionnées à base d'une argile marneuse, finement décantée et micacée, ne laissant apparaître qu'une faible quantité d'inclusions minérales³¹. La présence de cavités laissées par les éléments végétaux consommés lors de la cuisson indique une

29. Forme apparentée aux types II-B-1 et II-B-2 dans le corpus édité par MONACHOV 2003, p. 56-76, 272, fig. 42, 273, fig. 43, également p. 274, fig. 44.

30. La fabrique de cette amphore s'apparente à la catégorie IM II dans la classification (DEFERNEZ 2001, p. 44). D'une densité et finesse extrêmes, sa texture est fortement micacée ; tandis que la couleur uniforme de la cassure se situe dans la gamme des rouge clair/jaune rougeâtre (proche de 2.5YR 6/8 et 5YR 6/6). Pour une description précise, cf. *infra*, catalogue. Des occurrences bien datées sont connues dans plusieurs régions de la mer Noire. Cf. MONACHOV 2003, p. 301, fig. 71 (notamment type I-A ; modèles attribués à Cnide) ; POLIN, DARAGAN 2008, p. 154, fig. 3 : 17 (troisième quart du IV^e siècle) ; LAWALL *et al.* 2010, p. 371, L-60, pl. 293 : L-60 (fragment de col provenant d'Olbia ; voir remarques et bibliographie complémentaire, p. 371). En Égypte, hors de Tell el-Herr, on signalera la présence de ces séries amphoriques sur le site de Saqqâra (récemment, RZEUSKA 2007, p. 209, 221, fig. 6-7, 226, fig. 34 ; fabrique comparable à celle des exemplaires de Tell el-Herr) ; leur attribution aux officines de Samos repose en partie sur les études naguère établies par Grace (1971, p. 94, pl. 15 : 11).

31. Cette argile correspond à la fabrique C 2 dans la classification de Tell el-Herr (voir récemment, DEFERNEZ 2007A, p. 550 ; DEFERNEZ 2009, p. 178).

mixité de sources d'argile dans la composition de la pâte³²; son aspect et sa couleur diffuse, orangée/rosée à beige/brun clair (proche 7.5YR 7/4-6/4 et 10R 6/6 ou 2.5YR 6/6), s'apparente à une fabrique répandue dans la région de la Maréotide³³. Un épais engobe blanc crémeux (proche 2.5Y 8/2-8/3 ou 5Y 8/2) recouvre habituellement l'ensemble de la paroi externe.

Outre des assimilations d'amphores grecques, des imitations de conteneurs levantins, d'origine chyro-phénicienne, sont attestées (NMI: 4). Façonnés dans une argile calcaire rosée, de composition identique à celle préalablement décrite, ou verdâtre (proche 2.5Y 6/3, 5Y 6/3-6/4), de texture grossière, aux particules ferro-magnétiques nombreuses³⁴, ces emballages copient assez fidèlement leurs prototypes.

Caractérisé par une panse piriforme, carénée, une épaule courte et deux anses torsadées, un spécimen s'apparente au modèle syro-phénicien classique, tandis qu'un second exemplaire, d'assez grandes dimensions, au long corps cylindrique orné de stries régulières et col court, semble dérivé d'un modèle syrien peu diffusé. Le troisième emballage assigné à cette catégorie correspond à une contrepartie égyptienne de conteneur chypriote (ou supposé chypriote), aisément reconnaissable à son corps lourd, massif, et ses deux anses en panier; outre une jarre « torpédo » phénicienne, les trouvailles du dépôt ont livré la partie inférieure de deux authentiques amphores d'origine chyro-phénicienne. Fortement altérés en surface, les fragments d'un type amphorique encore indéterminé, confectionné dans une pâte analogue à celle de l'imitation de l'amphore à anses de panier — une argile brun chamois (5YR 5/4-5/6), fine, fortement micacée³⁵ —, sont en outre à signaler.

32. Cf. *infra*, catalogue.

33. Information aimablement communiquée par D. Dixneuf (Cnrs-USR 3134). Des analogies dans la composition de la pâte peuvent être notées avec les fabriques C1 et C2 identifiées à Bouto [DIXNEUF (sous presse)]. Contrairement à ce que nous avons indiqué lors d'une visite sur le site, en juin 2004 (*ibid.*, n. 18; *id.* 2007b, p. 143, n. 178 et, récemment, DIXNEUF 2011, p. 27-28), ces argiles ne sont sans doute pas issues de la région thébaine, mais vraisemblablement des rives du lac Mariout (?). Parmi les trouvailles collectées lors de la fouille du site immergé de Thônis-Héracléion, des vases manufacturés dans une argile de composition analogue à celle des assimilations d'amphores ont aussi été découverts (GRATALOUP, McCANN, STOLZ 2006, p. 222, 230, notamment cat. 374-375). D'après leur éditeur, ces pièces céramiques pourraient avoir été réalisées dans quelques officines implantées dans la région du lac Mariout.

34. Fabrique C 7 dans le corpus (DEFERNEZ 2009, p. 178); des analogies dans la composition peuvent être notées avec le groupe mixte LM 3 (DEFERNEZ 2007a, p. 550). Cf. *infra*, catalogue, pour une description précise.

35. Apparentée à la fabrique C 2, cette argile est associée au groupe C 8 de Tell el-Herr (*ibid.*, p. 550). Ses principaux composants sont des micas dorés, à la fois visibles en cassure et en surface, accompagnés, en quantité variable selon les exemplaires, de quartz sableux roulés de calibre fin à moyen (de l'ordre de 0,2 à 0,5 mm); éparées et en très faible quantité, les autres inclusions minérales identifiées sont des particules de calcaire, des nodules rouges et noirs, ainsi que des micro-fossiles marins. Le traitement de la surface consiste en un épais engobe blanc crémeux (proche 10YR 8/3). Une variante de la fabrique C 8, à la matrice plus sableuse, est sans doute à signaler.

Bien préservées de l'érosion, ces pièces céramiques forment une documentation exceptionnelle dans la mesure où elles procurent les premiers jalons de nouvelles séries amphoriques égyptiennes, dont l'évolution ne cessera de progresser jusqu'à la fin de la période ptolémaïque. Leur introduction sur le marché est sans doute à mettre en corrélation avec d'importants changements socio-économiques, comme nous l'avons déjà évoqué.

L'intérêt que l'on porte à ce lot est encore plus significatif³⁶ depuis que certains exemplaires ont révélé des inscriptions grecques peintes en noir sur la panse, mentionnant le prix et la quantité de leur contenu. Des monogrammes peints en rouge, indiquant peut-être des lots de cargaisons, ont aussi été apposés sur le col de conteneurs égéens : ainsi, un *lambda éta nu* avec ligature sur le col de l'amphore *Solocha* I ou un *alpha* sur le col des amphores de Chios.

Qu'ils soient d'origine égyptienne, levantine ou grecque, les emballages étudiés portaient encore des traces de résine ou de poix sur leurs parois internes ; ce qui invite à leur conférer une vocation initiale pour le conditionnement et le transport du vin. Quelques spécimens contenant des dépôts de couleur blanchâtre témoignent cependant d'une utilisation secondaire.

Issues de la sphère égéenne, les deux amphores de table restituées, provenant du dépôt étudié, offrent un profil atypique. L'une, de fabrique analogue à celle des amphores du cercle de Mendè³⁷, se singularise par une panse ovoïde à parois épaisses ; le col haut, terminé par une lèvre convexe, est souligné par une sorte de repli-rigole, destiné à retenir le liquide s'échappant du vase. La seconde amphore identifiée se démarque par son argile micacée, extrêmement fine et dense, de composition et de teinte identiques à celles des productions attiques (proche de 5YR 6/6 ou 7.5YR 6/6). Mis en valeur par un réseau de cannelures finement espacées, le col de ce vase suggère fortement une connexion avec l'orfèvrerie.

Si les catégories amphoriques forment un pourcentage assez élevé du mobilier recueilli sur le sol primitif du bâtiment E 14, d'autres vases sont à mentionner : une cuvette ou mortier à haute base annulaire et lèvre profilée (fig. C-11), façonné dans une argile calcaire orangée (10R 5/8) grossière et dense, de manufacture égyptienne, ainsi que son pendant chypriote ; également, une petite jarre en argile alluviale, à la

36. Une étude exhaustive de ce dépôt et de son contexte (bâtiment E 14) est en cours de publication.

37. Apparentée au groupe IM 6 dans la classification de Tell el-Herr, cette argile, de teinte orangée à jaune rougeâtre (2.5YR 6/6 à 5YR 6/6), renferme une quantité élevée d'éléments ferrugineux rouges et noirs.

panse ornée d'un réseau de stries côtelées. Des vaisselles artisanales, tel un *tannour* en pâte limoneuse grossière, sont à signaler ; un jeton d'amphore ayant pu faire office de couvercle est en outre attesté.

Les fourchettes chronologiques fournies par les séries amphoriques indiquent que ce vaste dépôt s'est constitué dans le courant de la deuxième moitié du IV^e siècle av. n.è., précisément au cours du troisième quart, pendant la phase IVA. L'amphore de type *Solocha* I, l'amphore de Thasos, de même que les modèles de Chios, possèdent des parallèles en mer Noire, issus de contextes bien datés de cette époque³⁸.

C'est incontestablement à la même séquence chronologique qu'appartiennent les autres ensembles céramiques découverts dans les unités d'habitations mises au jour à proximité du bâtiment E 14.

L'espace constitué par les pièces E 38 et E 39 (cf. plan A) a livré des assemblages homogènes tout aussi remarquables, parmi lesquels la documentation amphorique occupe une place non négligeable (environ 34,78 % du matériel).

En effet, le lot important examiné (total NMI : 38) provenant des sédiments associés à la démolition et l'abandon de l'espace E 38 se compose de plusieurs emballages importés des centres les plus excentrés de la Méditerranée orientale, dont certains demeurent encore largement inconnus. La majorité de ces récipients a, semble-t-il, servi pour le conditionnement ou le transport de denrées liquides telles le vin ou l'huile, ainsi que le suggèrent les traces de résine observées sur les parois. Des résidus de couleur blanchâtre prélevés sur certains spécimens indiquent un emploi du matériel.

Parmi les productions courantes assignées à la sphère égéenne, figurent une authentique amphore de Mendè, au pied haut et large plan de pose, une amphore de Thasos, la base d'une amphore corinthienne, identifiable à son argile fine de couleur blanchâtre³⁹, ainsi que trois contenants dont la provenance reste imprécise. La morphologie de l'un de ces emballages, façonné dans une pâte gris verdâtre (proche 2.5Y 5/2 et 5Y 5/1) grossière⁴⁰, d'une extrême dureté, évoque celle de quelques séries mendéennes, tandis que le profil des deux autres reste totalement atypique ; ces pièces

38. Cf. *supra*, n. 27-30.

39. De forme conique et pleine, la base de cette amphore appartient à un modèle ancien sans doute réutilisé dans le contexte ici décrit, comme le suggèrent les traces de raclage encore nettement visibles en surface.

40. Les inclusions principales sont constituées de particules de calcaire de taille variable et de fins nodules ferrugineux épars.

offrent d'ailleurs une argile très spécifique, de teinte orangée (entre 10R 5/8 et 10R 6/6), aux inclusions ferromagnétiques noirs et rouges abondantes, souvent de gros calibre⁴¹.

À l'instar du dépôt trouvé dans E 14, les productions amphoriques égyptiennes sont attestées : quatre emballages proches des modèles égéens ainsi que des fragments appartenant à une variante tardive d'une jarre de type phénicien ont été ramassés. Elles s'apparentent aux exemplaires découverts dans l'espace voisin E 14, tant sur le plan technique que sur le plan typologique. L'origine égyptienne de ces séries est confirmée par le fait que d'autres vaisselles issues du même contexte, destinées à d'autres usages (table ou service), présentent une fabrique analogue : une argile calcaire orangée à beige (2.5YR 6/4-6/6 ou 5YR 6/6) dont la matrice sableuse, micacée, renferme, outre des particules de calcaire, les négatifs d'éléments végétaux⁴². Le répertoire étudié inclut plusieurs bouteilles (NMI : 4), dont l'une se démarque par un haut col à méplat et deux anses obliques appliquées sur la panse ovoïde⁴³. Il comprend, en outre, deux vases fragmentaires de petite taille, à épaule carénée et anneau de base⁴⁴ (fig. D-12) ; des éléments de panse avec pastillage confirment l'appartenance d'un de ces récipients au groupe des vases Bès⁴⁵.

Contrairement à l'ensemble préalablement étudié, issu de E 14, les vaisselles domestiques sont numériquement importantes, en particulier les céramiques culinaires. Huit jarres de cuisson, au corps globulaire et col court profilé, à la base arrondie marquée par un ombilic central, ont été recensées (fig. D-15) ; leur fabrique correspond à une argile alluviale grossière, aux inclusions végétales nombreuses, dont la cassure varie du rouge au chamois⁴⁶. Sont également représentés les cols de deux jarres de stockage,

41. De l'ordre de 0,5 à 2 mm.

42. Il s'agit de la fabrique C 2 dans le répertoire de Tell el-Herr. Cf. *supra*, n. 31.

43. Illustré par plusieurs exemplaires dans les nécropoles tardives de Saqqâra (ASTON, ASTON 2010, p. 16, fig. 1 : 141, 148 ; 70, fig. 23, 71, fig. 24 : 294-296 ; 134, fig. 33 : 267-295 ; 236, pl. 30 ; 238, pl. 32 [vases Bès d'un type ancien, qui se démarquent par un col à large méplat ; ensemble globalement daté vers 550-400 av. n.è.] ; ASTON 2011, p. 263, fig. VI.38 : type 12a [exemplaire mono-ansé à base plate saillante-cache d'embaumeur]), ce type de récipient est aussi représenté par plusieurs variantes à Tell el-Herr (encore inédites), dénotant une lente évolution de la forme depuis le milieu du v^e jusqu'à la fin du iv^e siècle av. n.è.

44. Des exemplaires analogues ont été découverts à Saqqâra (ASTON, ASTON 2010, p. 17, fig. 2 : type 116 ; 182, fig. 46) et à Thônis-Héracléion (GRATALOUP, McCANN, STOLZ 2006, p. 230, 307, cat. 374). À Tell el-Herr, ce type de récipient apparaît dans les contextes datables des dernières décennies du v^e siècle et perdure jusqu'au milieu du iv^e siècle av. n.è.

45. Dans la classification préétablie, ce vase Bès fragmenté correspond au type G. Cf. DEFERNEZ 2009, p. 165-166, 193-194 et DEFERNEZ 2010, p. 136 (tableau I).

46. Associées à la catégorie *Nile C* dans le système de Vienne (NORDSTRÖM, BOURRIAU 1993, p. 173, pl. II), ces argiles correspondent aux groupes L 2 et L 4 dans la classification de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 31-32 ; DEFERNEZ 2007a, p. 549). Des analogies peuvent être notées avec les groupes J1 définis à Saqqâra (cf. ASTON, ASTON 2010, p. 2-3).

plusieurs coupes à la vasque profonde, carénée (fig. D-16), et jattes, en argile alluviale (NMI: 5)⁴⁷; de même que des éléments de cruchons en argile calcaire (NMI: 2).

Signalons enfin, parmi les trouvailles de E 38, la présence d'un bol de tradition achéménide, façonné à base d'une pâte alluviale dure⁴⁸, bien cuite, soigneusement épurée et revêtue d'un engobe orangé (10R 6/6).

Dans les pièces voisines, E 39 et E 44 (sur le sol primitif), ce sont de toute évidence les contenants de faible capacité qui prédominent: ils constituent près de 28 % du mobilier collecté. Ainsi, cinq cruchons ou pichets quasi intacts ont été recueillis: quatre récipients montrent une fabrique comparable à celle des imitations égyptiennes de conteneurs étrangers, tandis qu'un exemplaire présente une argile de composition identique à celle des jarres phéniciennes classiques. À côté des types standardisés, caractérisés par un corps sphérique et une base annulaire, deux formes se démarquent. La première, dérivant d'un modèle grec (alabastre?), façonnée dans une argile calcaire égyptienne orangée⁴⁹, fine, se singularise par une panse globulaire à parois très épaisses et un goulot étroit mis en valeur par une collerette (fig. D-13); un engobe brun-rouge recouvre l'ensemble de la paroi externe. La seconde, d'origine levantine⁵⁰, s'identifie par un corps ovoïde et une base plate saillante ainsi que par la présence de deux lignes peintes en rouge, apposées sur la surface engobée crème (fig. D-14).

Dans l'espace E 39 (total NMI: 12), ces réceptacles pour huiles essentielles ou parfum étaient associés à d'autres types de vaisselles à caractère domestique et artisanal (moule à pain, *tannour*, plats et assiettes) ainsi qu'à des amphores de toute évidence réutilisées. En effet, outre des dépôts résineux noirs, des résidus de couleur blanchâtre, épais, tapissaient l'intérieur des récipients: en témoignent un conteneur de l'île de Chios, à la pointe effilée, conique, et une contrepartie égyptienne d'une amphore massive d'origine chypriote, en argile sableuse marron⁵¹, proche d'un spécimen attesté dans E 14. Il est à préciser que seule la partie inférieure de ces emballages, auxquels il

47. Il faut signaler la présence d'une variante de la fabrique L 4 dont la texture montre une quantité notable de quartz roulés de calibre moyen (de l'ordre de 0,5 mm). Cette variante concerne majoritairement les formes ouvertes, plats et/ou coupes à carène basse.

48. Elle s'apparente à la fabrique L 3 dans le corpus de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 32). Des éléments végétaux finement hachés ponctuent la cassure.

49. La finesse de sa texture permet d'assigner ce récipient au groupe C 1 de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2007a, p. 550; DEFERNEZ 2009, p. 178).

50. La composition et la couleur de l'argile (jaune rougeâtre, 2,5YR 6/6) sont analogues à celles des amphores de type phénicien (fabrique IP 1; DEFERNEZ 2007a, p. 552). Cf. *infra*, catalogue.

51. Il s'agit de la fabrique C 8, rouge en cassure (2,5 YR 5/6 ou 5YR 5/6) et brune en surface (entre 5YR 5/4 et 5/6), qui se définit par une proportion élevée de quartz sableux de calibre fin à moyen (de l'ordre de 0,2 à 0,5 mm), de quelques particules de calcite et de micro-fossiles marins, répartis de manière éparse. Cf. *supra*, n. 35.

convient d'ajouter une variante égyptienne d'un modèle phénicien, a été préservée; ce qui valide fortement leur utilisation secondaire comme récipient de stockage ou autre fin artisanale.

La pièce attenante, E 44 (total NMI : 6), a livré une jarre sphérique de stockage à pâte alluviale rouge, dans laquelle un épais dépôt blanchâtre a été prélevé; le couvercle mis au jour à proximité doit sans doute lui être associé.

À l'examen du matériel, une homogénéité marquée caractérise les niveaux ainsi décrits. Vouées à des fins domestiques, artisanales ou commerciales, les vaisselles collectées fournissent une documentation notable spécifique d'une phase souvent difficile à circonscrire. Datable du milieu à la fin du troisième quart du IV^e siècle av. n.è., le répertoire de formes établi révèle, outre une occupation humaine dense, une industrie céramique innovante au cours de la phase IVA.

Le dégagement d'autres unités d'habitation dans la zone explorée a également permis d'alimenter de nouvelles données la classification mise en œuvre. Ce sont les pièces E 35, E 36 et E 37 qui ont contribué à l'extension du corpus, voire les ultimes niveaux d'occupation de l'annexe d'un bâtiment plus ancien repéré dans le secteur, formé par les espaces E 31, E 32 et E 33. Le catalogue s'est notamment enrichi de nouvelles variantes dans la catégorie des productions égyptiennes à usage domestique (jarres carénées de stockage et de cuisson, coupes et coupelles, bouteilles et amphores de table). Les pièces E 47, E 41, ainsi que les espaces de circulation identifiés (rues E 42 et E 43), n'ont livré que des fragments insignifiants, excepté le dépotoir découvert dans l'esplanade E 34. Au total, vingt-neuf individus (total NMI) ont été enregistrés dans ce contexte.

Au regard de la documentation fournie par E 14, E 38 et E 39, les répliques (ou assimilations) de conteneurs étrangers sont faiblement attestées dans E 34 (NMI : 2); notons cependant une amphore fragmentaire en argile alluviale bien cuite, brun-rouge (10R 5/8 ou 10R 4/8)⁵² à chamois, et engobe orangé (proche 5YR 7/4), poli, dont le profil évoque celui des séries importées du centre de Chios⁵³. Les trouvailles les plus notables se composent, en effet, des vaisselles courantes de la production égyptienne de cette époque : *braseros* (NMI : 3), bassines (NMI : 2), assiettes et coupelles

52. D'une extrême densité, l'argile employée pour la confection de cette amphore (proche de la fabrique L 4) renferme d'abondants négatifs d'éléments végétaux, accompagnés de paillettes de micas dorés, de quartz sableux et de particules de calcaire en décomposition.

53. Les reproductions autochtones de ces amphores correspondent au modèle le plus récent caractérisé par un haut col cylindrique sur lequel sont fixées deux longues anses épaisses, de section elliptique.

(NMI: 5), jarre, jatte, en argile alluviale, bouteille et cruchons, en argile calcaire (NMI: 5). Figurent, en outre, une amphore de table et une bouteille cylindrique à épaule fortement carénée et anses de petite taille. Les importations se limitent à un bord d'amphore de type *Solocha* I, des tessons d'un emballage de l'île de Chios et, surtout, une lampe phénicienne à embouchure trilobée. À mentionner la découverte de trois jetons d'amphores.

1.3. Le répertoire formel associé à la phase IVB (N 3004)

Les investigations conduites dans la partie orientale du tell ont procuré peu de matériel correspondant à cette séquence chronologique qui couvre, rappelons-le, le deuxième quart, voire le milieu du IV^e siècle av. n.è.

Les lots étudiés proviennent du niveau de circulation sous-jacent au dépôt préalablement décrit dans E 34 et de la zone dégagée sous E 14, c'est-à-dire E 17, dont le nombre total d'individus est égal à douze. Quelques pièces fragmentaires issues des salles E 31 et E 33 peuvent être associées à cette phase.

Le caractère résiduel des céramiques recueillies n'a pas suscité un examen précis, en raison du cadre aléatoire de leur contexte (cour, rue, etc.). Il est toutefois intéressant de mentionner, sur la base de quelques bords préservés, la présence d'assimilations égyptiennes de conteneurs levantins, exécutés dans une argile calcaire C 2⁵⁴; celles-ci coexistent avec leurs prototypes, dont les plus répandus sont les variantes tardives des amphores « torpédos » de type phénicien.

À ces niveaux, les jarres de stockage recensées possèdent un haut col concave profilé, mis en valeur par une ou plusieurs saillies. Des fragments d'amphores de table peints de motifs végétaux ou floraux nous sont parvenus; leur centre de production reste à déterminer. Parallèlement, les types courants du répertoire de l'époque concernée sont représentés: plats et coupelles à carène basse, cruchons, bols hémisphériques et jarres sphériques de cuisson.

1.4. Le répertoire formel associé à la phase VA (N 3002)

Les remarques précédemment formulées peuvent s'étendre au mobilier de la phase VA qui reste numériquement peu important dans la zone étudiée. Les niveaux archéologiques correspondant stratigraphiquement à cette séquence chronologique

54. Cf. *supra*, n. 31.

importante du tell n'ont livré que des fragments insignifiants. Il en est ainsi des pièces E 40 et E 45, incluses dans un vaste édifice en briques crues (en grisé sur le plan A).

Seul l'ensemble découvert dans le remblai de l'espace E 46 met en avant un lot de vases exceptionnel qui mérite une attention particulière (total NMI : 10). Parmi la dizaine de formes retenues, apparaît ce qui semble correspondre à un service à vin composé d'une bouteille, un bol et deux amphores de table. Bien que réalisés dans une argile alluviale de texture plutôt grossière⁵⁵, la bouteille à haut col concave⁵⁶ ainsi que le bol convexe à anneau de base, de tradition achéménide (fig. E-17), sont de belle facture. La qualité soignée de leur traitement de surface, soit un épais engobe rouge brun (proche 10R 4/8), poli en bandes, trahit des affinités avec la vaisselle d'apparat en métal⁵⁷. Peu répandues à Tell el-Herr, comme dans les autres sites du Delta, les amphores de table dénotent, dans la composition de leur fabrique⁵⁸ et leur décor, formé d'une combinaison de motifs floraux et de bandes peintes en noir ou brun, une correspondance avec le répertoire formel d'origine chypriote.

La poursuite des investigations dans le secteur permettra d'affiner la chronologie de ces niveaux.

2. ANALYSE DU MOBILIER DÉCOUVERT SUR LE FLANC OCCIDENTAL DU TELL

2.1. Le répertoire formel associé à la phase III

Le dégagement de la zone localisée au nord du secteur entamé lors de la campagne de printemps de 2009 a mis au jour un matériel peu abondant, mais digne d'intérêt. Les sédiments qui recouvraient les négatifs des aménagements de bois identifiés dans cette partie du tell, incluant les substrats de surface, ont fourni une documentation très hétérogène. Les trouvailles mettent en avant tant des vases attribuables aux III^e

55. Ces vases appartiennent en effet aux groupes L 3 et L 4 définis à Tell el-Herr. Cf. *supra*, n. 46-48.

56. Des formes analogues, issues des contextes tardifs de Saqqâra (caches d'embaumeurs), ont récemment été éditées. Voir notamment ASTON 2011, p. 262, fig. VI.38 : 9, 268, fig. VI.43 : 283, 297 (pâte marneuse K2 et K5); ASTON, ASTON 2010, p. 16, fig. 1 : 139; 17, fig. 2 : 139; 62, fig. 18 : 139; 64, fig. 20 : 223, pl. 17 : 139 (forme attestée en argile marneuse).

57. Les attestations de transposition en terre cuite de vaisselles métalliques, actuellement connues sur le site de Tell el-Herr, feront prochainement l'objet d'une étude exhaustive.

58. La texture et la couleur de la pâte, beige grisâtre virant sur le verdâtre parfois l'orangé, présentent des analogies avec la fabrique IC 1 déjà identifiée à Tell el-Herr. Cf. DEFERNEZ 2007a, p. 553.

et II^e siècles av. n.è., que des pièces légèrement plus anciennes dont le faciès pourrait correspondre à la phase IIIB (séquence N 3001), datable du tout début de l'époque hellénistique (ultime quart du IV^e siècle).

Outre des récipients culinaires (*lopades*), des coupelles convexes (*echinus bowl* – fig. A-4) et des assiettes évasées (cf. fig. A-3), de tradition hellénique, des éléments de panses appartenant à des répliques de conteneurs égéens et levantins sont apparus parmi les assemblages.

2.2. Le répertoire formel associé à la phase IV

La poursuite des investigations dans les îlots d'habitations de la partie occidentale du tell s'est limitée, au cours du printemps 2010, à la fouille des niveaux d'occupation et d'abandon correspondant à la phase IVB (N 3004). Contrairement à la saison précédente, ces séquences stratigraphiques sont peu documentées. Les pièces dégagées, O 95, O 96, O 148 et O 149, ont procuré peu de matériel, principalement des céramiques résiduelles peu représentatives de la phase concernée.

2.3. Le répertoire formel associé à la phase V

La découverte la plus notable faite dans la partie occidentale du tell est celle d'un vaste dépotoir sous les îlots O 81 et O 95. Au total, cent soixante-deux individus (NMI), auxquels il convient d'ajouter soixante-quatre jetons, presque exclusivement des jetons d'amphores, ont été recensés. La gamme des formes illustrées livre les types les plus répandus et diffusés dans le courant de la phase V, plus particulièrement la phase VA. Les principales catégories amphoriques sont attestées, tout comme les grandes productions locales et/ou régionales spécifiques de la période, témoignant de fait de contacts soutenus avec divers partenaires commerciaux.

Toutes formes confondues, les groupes amphoriques, amphores de table incluses, représentent 40,12 % du mobilier découvert, soit autant que les groupes locaux. Les principaux centres de la sphère levantine sont constitués par les jarres biconiques à épaule carénée (NMI: 19), les bouteilles cylindriques mono-ansées (NMI: 2) ainsi que les amphores à anses de panier (NMI: 6) et les mortiers (NMI: 4) d'origine chypro-phénicienne⁵⁹. Les points forts des manufactures égéennes demeurent l'île

59. Pour comparaison, voir DEFERNEZ 2007a, p. 564-569, 591-593, 612, fig. 7, 613, fig. 8.

de Chios (NMI : 11), les cités de Mendè (NMI : 6) et de Thasos (NMI : 9)⁶⁰. Des fragments témoignent aussi des échanges avec d'autres ateliers, encore méconnus à ce jour (NMI : 3). Cette remarque vaut également pour quelques contenants à parfum (ou pour huiles essentielles), bouteilles ou *amphoriskoï* (NMI : 6), dont la provenance précise reste à déterminer. Dans cette catégorie, on mentionnera un alabastré en argile calcaire fine et beige⁶¹, ainsi que cinq amphores de table ou pichets fragmentaires, au décor géométrique et floral élaboré. Des tessons appartenant à deux récipients culinaires, apparentés à des *caccabai*, de fabrication palestinienne d'après la composition de la pâte, méritent d'être signalés.

Les témoignages attiques restent discrets (1,85 % du matériel). Seule une lampe incomplète ainsi que des panses de lécythes aryballisques, dont une avec motifs de godrons, fournissent quelques attestations.

Au contraire, les productions égyptiennes occupent une place notable dans ce dépotoir (soit 49,38 %). L'éventail de formes représentées est remarquable par sa diversité, qu'elles soient confectionnées dans une argile alluviale⁶² ou dans une argile marneuse⁶³. Les groupes typologiques connus sont attestés, tant dans la catégorie des récipients de table ou de service que dans celle que l'on assigne à la préparation ou à la conservation des aliments⁶⁴ : *braseros* (NMI : 6), supports (NMI : 1), bassines, faisselles et fours domestiques (NMI : 10), *dokkas* (NMI : 2), moules à pain (NMI : 2), jarres de stockage ou de cuisson (NMI : 18), bouteilles (NMI : 7), cruchons et pichets (NMI : 12), gobelets (NMI : 2), plats, jattes, coupes à carène et à marli (NMI : 12).

Outre ces vaisselles à usage quotidien, ont également émergé du lot quatre fragments de vases à figuration de Bès, au décor finement élaboré : deux en argile alluviale et engobe rouge, deux en argile calcaire fine, rosée⁶⁵. Un exemplaire forme un nouveau type dans le corpus établi.

Parmi les pièces exceptionnelles, signalons quelques répliques de vases en métal, à engobe rouge poli : un bol « achéménide », un vase-situle et un vase miniature reproduisant un chaudron, enfin une imitation de lécythe aryballisque en argile calcaire

60. Cf. *ibid.*, p. 558-561, 589-590, 611, fig. 3-4.

61. Apparentée à la fabrique C 2 de Tell el-Herr. Cf. *supra*, n. 31.

62. Sont assez bien représentées, parmi l'assemblage ici étudié, les fabriques L 1, L 2, L 3 et L 4 (cf. DEFERNEZ 2001, p. 30-32).

63. Il s'agit principalement des groupes C 1 et C 2.

64. Pour comparaison, cf. *ibid.*, pl. LX-XII, LXIV-XVIII, LXXI, LXXV.

65. Réalisés dans une pâte L 2/L 4 ou C 1, ces vases appartiennent respectivement aux types H et E-F dans la classification préétablie. Cf. DEFERNEZ 2009, p. 164-165, 189-192 et 195 ; DEFERNEZ 2010, p. 136 (tableau I).

rosée⁶⁶. La morphologie de ce vase de même que l'iconographie de certains vases Bès, confortent l'hypothèse d'une datation haute au sein de la phase VA pour certains éléments. Il n'est pas improbable que ce dépotoir renferme un répertoire de vases de peu antérieur à la phase VA, datable des toutes dernières décennies du v^e siècle av. n.è. Pour éclaircir ce point, une étude exhaustive de l'ensemble du matériel amassé s'impose.

3. CATALOGUE DES FORMES ILLUSTRÉES : DESCRIPTION DES ARGILES

- Amphore (base). TEH P10/023 (secteur est, fosse) [fig. A-1]

Ht. préservée : c. 22,5 cm ; Ø base : 3,6 cm.

Fabrique L 10. Alluviale fine, dense, faiblement micacée, laissant apparaître de fines fibres végétales et des particules de calcaire (de l'ordre de 0,5 au mm), en faible quantité et de manière éparse. Cassure presque uniforme, de teinte rouge à brun rougeâtre (proche 10R 4/8 ou 10R 5/6). Surface externe légèrement altérée, de couleur rouge/ brun-rouge (10R 4/8). Surface interne poissée, avec traces d'un enduit blanc grisâtre. *Datation* : phase IIIA (ptolémaïque).

- Caccabé. TEH P10/027 (secteur est, fosse) [fig. A-2]

Ht. préservée : c. 4 cm ; Ø ouv. : 13,5 cm.

Fabrique L 9. Alluviale fine, dense, faiblement micacée. Cassure zonée, à franges brunes/rouge rosâtre (proche 2.5YR 5/6) et cœur gris (2.5YR 6/0-5/0). Surface brune polie à l'extérieur et lissée à l'intérieur. Dépôts de couleur grisâtre sur la paroi interne. *Datation* : phase IIIA (ptolémaïque).

- Assiette. TEH P10/017 (secteur est, fosse) [fig. A-3]

Ht. : c. 3,5 cm ; Ø ouv. : c. 18 cm ; Ø base : 7,1 cm.

Fabrique L 10. Alluviale fine, dense, micacée (avec paillettes de micas dorés visibles en surface). Cassure zonée, à fines franges rouge orangé (10R 5/8) et large cœur gris

66. La composition de leur argile (fabrique C 2) s'apparente étroitement à celle des assimilations égyptiennes d'amphores levantines ou égéennes. Cf. *supra*, n. 31, 33. Pour comparaison, cf. DEFERNEZ 2007a, p. 554-555, 588, 610, fig. 4.

clair (proche 2.5YR 6/0-5/0). Surface brun-rouge (proche 10R 5/6) avec marques de polissage interne et lissage externe. Traces d'un engobe ténu ou pseudo-engobe.

Datation: phase IIIA (ptolémaïque).

- *Coupe. TEH P10/011 (secteur est, fosse)* [fig. A-4]

Ht. préservée: c. 5 cm; Ø ouv.: 12,5 cm.

Fabrique L 10. Alluviale fine, sableuse et micacée; exceptionnelles particules de calcaire, éparses et fines, visibles en cassure. Cassure uniforme rouge (10R 5/8). Surface interne rouge à orangé; surface externe engobée rouge (proche 2.5YR 5/6) et polie.

Datation: phase IIIA (ptolémaïque).

- *Unguentarium. TEH P10/016 (secteur est, fosse)* [fig. A-5]

Ht. préservée: c. 8 cm; Ø base: c. 2 cm.

Fabrique L 11. Alluviale fine, dense, fortement micacée (micas dorés), comprenant de minuscules particules de calcaire et négatifs d'éléments végétaux. Cassure zonée, tripartite, brun chocolat (7.5YR 4/2 à 10YR 4/3), rouge (10R 5/8) et noire (2.5YR 3/0). Surface externe brune avec coulées d'engobe brun-rouge poli, surface interne noire avec dépôts blanchâtres.

Datation: phase IIIA (ptolémaïque).

- *Canthare. TEH P10/029 (secteur est, fosse)* [fig. A-6]

Ht. préservée: 4,7 cm; Ø ouv.: 10 cm.

Fabrique L 11. Alluviale très fine, dense, micacée (fines paillettes dorées). Cassure homogène brune noirâtre (proche 5YR 4/1 ou 10YR 3/2). Surface noire (7.5YR 4/0 ou 3/0), délicatement lissée.

Datation: phase IIIA (ptolémaïque).

- *Canthare ou bol. TEH P10/037 (secteur est, démolition/abandon c. 28)* [fig. B-7]

Ht. préservée: c. 4,8 cm. Ø ouv.: c. 11 cm.

Fabrique proche L 11. Alluviale fine, dense, faiblement micacée. Cassure de couleur brune virant sur le gris (proche 2.5Y 4/2). Surface revêtue d'un vernis métalléscent (2.5YR 3/0 ou 7.5YR 3/0); marques de lissage ou de polissage. Amorce d'un décor estampé de festons?

Datation: phase IIIB (dernier quart IV^e s. av. n.è.).

- Amphore (base). TEH P10/069 (secteur est, E 14, dépôt c. 6) [fig. C-8]

Ht. préservée: c. 14,5 cm; Ø base: 6,9 cm.

Fabrique IM 3. Calcaire d'une extrême finesse et densité, fortement micacée (paillettes dorées); inclusions minérales inégalement réparties et attestées en faible quantité: particules de calcaire (calcite) et quartz, de faible calibre (0,1 à 0,2 mm), nodules ferrugineux noirs et rouges, de calibre moyen (de l'ordre de 0,1 au mm). Cassure uniforme beige à orangé/jaune rougeâtre (entre 10R 6/6 et 7.5YR 6/6). Surface externe rosée revêtue d'un engobe beige poli ou lissé (7.5YR 7/4 à 7/6).

Datation: phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- Amphore. TEH P10/057 (secteur est, E 14, dépôt c. 6) [fig. C-9]

Ht. préservée: c. 49,5 cm; Ø ouv. 14 cm.

Fabrique IM 11. Calcaire dense, d'une extrême finesse et dureté, laissant apparaître peu d'inclusions minérales visibles, réparties de manière éparses: grains de calcite de faible calibre (de l'ordre de 0,1/0,2 à 0,5 mm; parfois, gros nodules de calcaire en décomposition, > au mm), micas dorés, fines particules rouges et noires (ferromagnétiques de l'ordre de 0,1 à 0,5 mm) et, occasionnellement, des quartz blancs (de l'ordre de 0,2 à 0,3 mm). Cassure uniforme orangée/rouge clair (entre 2.5YR 6/8 et 5YR 6/6). Engobe externe beige (proche 10YR 7/4), soigneusement lissé sur le bord puis poli sur le reste de la paroi. Tâches brunes sur la paroi interne (dépôts résineux?) et dépôts de couleur blanchâtre. *Dipinto* peint en rouge sur le col.

Datation: phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- Amphore (col). TEH P10/100 (secteur est, E 39, c. 1) [fig. C-10]

Ht. préservée: 20,4 cm; Ø ouv. ext.: 12,2 cm.

Fabrique C 2. Calcaire fine, dense, micacée, à la matrice sableuse; négatifs d'éléments végétaux très fins, quartz sableux (de l'ordre de 0,2 mm), rares particules rouges et noires, éparses (de l'ordre de 0,2/0,5 mm à 3 mm), visibles en cassure. Cassure jaune rougeâtre à rosée (proche 2.5YR 6/4 à 7.5YR 7/2 à 7/4). Surface interne rosée à beige/ brun clair (7.5YR 7/3 ou 10YR 7/3). Engobe blanc externe lissé (proche 2.5Y 8/2 et 7/3). Dépôts de couleur blanchâtre sur la paroi interne.

Datation: phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- Coupe ou mortier. TEH P10/053 (secteur est, E 14, dépôt c. 6) [fig. C-11]

Ht. : 6,8 cm ; Ø ouv. : 23,6 cm ; Ø base : 14,7 cm.

Fabrique C 2. Calcaire grossière, assez dense, à la matrice sableuse, micacée (micas argentés), ponctuée de fines cavités ; texture renfermant, outre des quartz sableux (de l'ordre de 0,2 à 0,5 mm), de fines particules de calcaire uniformément réparties (de l'ordre du 1/10^e du mm, rarement 2 mm), des inclusions minérales rouges et noires (sans doute des ferromagnétiques et de la chamotte, de l'ordre de 0,5 au mm), exceptionnellement des quartz blancs. Cassure légèrement zonée, à franges orangées/rouge clair (proche 10R 5/8) et cœur beige. Surface rouge clair polie à l'intérieur (2.5YR 6/4 ou 6/6) et revêtue à l'extérieur d'un épais engobe crème rosé à jaune pâle (entre 10YR 8/3 et 2.5Y 8/3) ; coulées sur la face interne du bord.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- Vase à carène. TEH P10/093 (secteur est, E 38, c. 2) [fig. D-12]

Ht. : 11,1 cm ; Ø ouv. : 9,5 cm ; Ø base : 4,4 cm.

Fabrique C 2. Calcaire dense, de texture moyennement fine, sableuse, contenant quelques micas dorés, des quartz sableux (de l'ordre de 0,5 mm) et des inclusions minérales rouges éparses (de 0,1/0,5 à 3 mm), en faible quantité ; présence de cavités ou négatifs laissés par les éléments végétaux. Cassure homogène rouge clair (2.5YR 6/6). Surface blanchâtre (proche 2.5Y 8/2-8/3) polie à l'extérieur. Tâches brunes visibles sur la paroi interne du récipient.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- Alabastré. TEH P10/111 (secteur est, E 39, sur sol 2) [fig. D-13]

Ht. préservée : c. 7,5 cm ; Ø panse : 7,3 cm.

Fabrique C 1. Calcaire dense, très fine, contenant peu d'inclusions visibles, excepté des quartz sableux et particules de calcaire, de petite taille (de l'ordre de 0,2 à 0,3 mm) ; fines fibres végétales blanches en surface. Cassure uniforme orangée à jaune rougeâtre (entre 5YR 6/6 et 7/6). Surface externe jaune rougeâtre avec coulées d'engobe brun-rouge.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- *Cruchon*. TEH P10/112 (secteur est, E 39, sur sol 2) [fig. D-14]

Ht. préservée : 7,5 cm ; Ø panse : 8,5 cm ; Ø base : 4,4 cm.

Fabrique IP 1. Calcaire fine, d'une extrême densité, ponctuée de petites alvéoles ; texture micacée comprenant une quantité notable de particules de calcaire sous forme de plaquettes jaunâtres, éparses (de l'ordre de 0,1 au mm), et quelques inclusions ferromagnétiques rouges et noires de granulométrie variable (de l'ordre de 0,1 au mm). Cassure homogène jaune rougeâtre (2.5YR 6/6). Surface de teinte identique à celle de la cassure, polie à l'extérieur et montrant quelques coulées d'un engobe jaunâtre. Deux lignes peintes en rouge sur la panse.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- *Jarre (col)*. TEH P10/085 (secteur est, E 38, c. 2) [fig. D-15]

Ht. préservée : 9,6 cm ; Ø ouv. ext. : 10 cm.

Fabrique L 2. Alluviale de texture grossière, assez compacte, contenant d'abondantes fibres végétales et des quartz sableux de calibre moyen (de l'ordre de 0,5 mm), en faible quantité ; fines particules de calcaire soigneusement réparties en cassure. Cassure zonée, chamois-brun rougeâtre (10R 4/6 à 4/8) à cœur noir (2.5YR 2.5/0). Surface brune avec traces d'engobe rouge externe. Traces de feu dans la moitié supérieure du récipient.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- *Assiette*. TEH P10/101 (secteur est, E 38/E 39, c. 1) [fig. D-16]

Ht. : 4,5 cm ; Ø ouv. : c. 16 cm.

Fabrique L 4 (variante sableuse). Alluviale grossière, moyennement compacte, comprenant d'assez nombreuses particules végétales ; quartz sableux de calibre moyen (de l'ordre de 0,5 mm) et inclusions de calcaire (de l'ordre de 0,1 à 0,5 mm) éparses, attestés en quantité moyenne. Cassure homogène rouge (10R 5/8). Surface orangée/rouge clair (proche 2.5YR 6/6) avec traces d'un engobe rouge fugitif interne (10R 6/4). Face externe du fond soigneusement tournassée.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart IV^e s. av. n.è.).

- *Bol. TEH P10/150 (secteur est, E 46, c. 1)* [fig. E-17]

Ht. : 10,3 cm ; Ø ouv. : 17,3 cm ; Ø base : 6 cm.

Fabrique L 3. Alluviale dure, bien cuite, de texture moyennement grossière ; négatifs d'éléments végétaux, fines particules de calcaire et/ou calcite (parfois creuses, de l'ordre du 1/10^e de mm) et quartz sableux (de l'ordre de 0,2 au mm), en quantité variable, visibles en cassure et en surface. Cassure zonée, à fines franges brun-rouge (proche 10R 4/8 ou 2.5YR 4/8) et large cœur gris (2.5YR 4/0). Engobe rouge externe soigneusement poli (proche 10R 4/8) ; coulées d'engobe rouge mat sur le rebord interne.

Datation : phase VA (fin v^e - 1^{er} quart iv^e s. av. n.è.).

Liste des photos (© J.-M. Yoyotte – Cnrs-UMR 8167-Paris IV Sorbonne).

- *Amphore (col). TEH P10/021 (secteur est, fosse)* [fig. F]

Ø ouv. : c. 12,5 cm.

Fabrique L 15. Alluviale tendre, fine, fortement micacée (paillettes dorées) ; texture comprenant des quartz sableux de faible calibre, des nodules de calcaire (dont certains en décomposition), des inclusions minérales rouges et noires (de l'ordre de 0,5 au mm), inégalement réparties, en faible quantité. Cassure uniforme brune (proche 7.5YR 4/6 ou 7.5YR 4/4). Surface brune avec traces d'un épais engobe crème orangé poli. Intérieur poissé.

Datation : phase IIIA (ptolémaïque).

- *Canthare. TEH P10/025 (secteur est, remblai c. 31)* [fig. G]

Ø ouv. ext. : 11 cm ; Ø base : 5,1 cm.

Fabrique proche IM 1. Calcaire dense, d'une extrême finesse et faiblement micacée ; rares particules noirâtres et rouges, de petite taille (de l'ordre du 1/10^e de mm), visibles en cassure. Cœur rouge clair (2.5YR 6/6 ou 6/8) avec un noyau beige. Surface interne rosée (5YR 8/4 ou 7/4), surface externe vernissée noire (2.5YR 2.5/0), métalléscente. Marques de polissage interne et externe.

Datation : phase IVA (milieu - 3^e quart iv^e s. av. n.è.).

4. ANNEXE

Phasage	Séquences (phasage récent)	Datation approximative
Phase III	N 3003 – N 3001	Période ptolémaïque
Phase IVA	N 3006	Milieu-3 ^e quart IV ^e s. av. n.è.
Phase IVB	N 3004	2 ^e quart IV ^e s. av. n.è.
Phase VA	N 3002	Fin V ^e – 1 ^{er} quart IV ^e s.
Phase VB	Non définie	Dernier quart V ^e s.
Phase VIA	Non définie	Fin 3 ^e quart V ^e s.
Phase VIB	Non définie	2 ^e -début 3 ^e quart V ^e s.

Tableau I. Répartition des phases chronologiques de Tell el-Herr.

Bibliographie

ADRIANI 1940

A. ADRIANI, *Annuaire du Musée gréco-romain (1935-1939)*, Alexandrie, 1940.

ADRIANI 1952

A. ADRIANI, *Annuaire du Musée gréco-romain (1940-1950)*, Alexandrie, 1952.

ASTON 2011

B.G. ASTON, « The Pottery », dans M.J. Raven, V. Verschoor, M. Vugts, R. Van Walsem (éd.), *The Memphite Tomb of Horemheb Commander in Chief of Tutankhamun V: The Forecourt and the Area South of the Tomb with Some Notes on the Tomb of Tia*, *PALMA* 6, 2011, p. 253-303.

ASTON, ASTON 2010

D.A. ASTON, B.G. ASTON, *Late Period Pottery from the New Kingdom Necropolis at Saqqāra. Egypt Exploration Society-National Museum of Antiquities, Leiden, Excavations 1975-1995*, *EES ExcMem* 92, 2010.

BALLET, POLUDNIKIEWICZ 2012

P. BALLET, A. POLUDNIKIEWICZ, *Tebtynis V. La céramique des époques hellénistique et impériale. Campagnes 1988-1993. Production, consommation et réception dans le Fayoum méridional*, *FIFAO* 68, 2012.

BLONDÉ 2007

Fr. BLONDÉ, *Les céramiques d'usage quotidien à Thasos au IV^e siècle avant J.-C.*, *EthThas* 20, 2007.

CARREZ-MARATRAY, DEFERNEZ 1996

J.-Y. CARREZ-MARATRAY, C. DEFERNEZ, « Premières données sur l'occupation ancienne du site de Péluse (la stratigraphie de Farama Ouest) », *CRIPEL* 18, 1996, p. 33-49.

CHERPION, CORTEGGIANI, GOUT 2007

N. CHERPION, J.-P. CORTEGGIANI, J.-Fr. GOUT, *Le tombeau de Pétosiris à Touna el-Gebel. Relevé photographique*, *BiGen* 27, 2007.

DEFERNEZ 2001

C. DEFERNEZ, *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, *CRIPEL Suppl.* 5, 2001.

DEFERNEZ 2007A

C. DEFERNEZ, « Le mobilier amphorique provenant d'un édifice monumental découvert sur le site de Tell el-Herr (Nord-Sinaï) », dans S. Marchand, A. Marangou (éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, *CCE* 8, 2007, p. 547-620,

DEFERNEZ 2007B

C. DEFERNEZ, « La céramique du premier état de la forteresse hellénistique : un ensemble disparate », dans D. Valbelle (éd.), *Tell el-Herr II : les niveaux hellénistiques et du Haut-Empire*, Paris, 2007, p. 34-38.

DEFERNEZ 2007C

C. DEFERNEZ, « Analyse du mobilier céramique de l'agglomération », dans D. Valbelle (éd.), *Tell el-Herr II*, Paris, 2007, p. 146-173.

DEFERNEZ 2007D

C. DEFERNEZ, « Analyse du mobilier céramique de la nécropole orientale », dans D. Valbelle (éd.), *Tell el-Herr II*, Paris, 2007, p. 190-204.

DEFERNEZ 2009

C. DEFERNEZ, « Les vases Bès à l'époque perse (Égypte-Levant). Essai de classification », dans P. Briant, M. Chauveau (éd.), *Organisation des pouvoirs et contacts culturels dans les pays de l'empire achéménide, Actes du colloque organisé au Collège de France, 9-10 novembre 2007*, *Persika* 14, 2009, p. 153-215.

DEFERNEZ 2010

C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès provenant de Tell el-Herr (Nord-Sinaï). Description analytique et corrélation avec l'orfèvrerie de tradition achéménide », *ENIM* 3, 2010, p. 109-136.

DEFERNEZ, MARCHAND 2006

C. DEFERNEZ, S. MARCHAND, « Imitations égyptiennes de conteneurs d'origine égéenne et levantine (VI^e s. – II^e s. av. J.-C.) », dans B. Mathieu, D. Meeks, M. Wissa (éd.), *L'apport de l'Égypte à l'histoire des techniques. Méthodes, chronologie et comparaisons*, *BdE* 142, 2006, p. 63-99.

DIXNEUF 2007A

D. DIXNEUF, « La céramique hellénistique de la cave », dans D. Valbelle (éd.), *Tell el-Herr II*, Paris, 2007, p. 48-79.

DIXNEUF 2007B

D. DIXNEUF, « Le matériel amphorique », dans U. HARTUNG *et al.*, « Tell el-Fara'in – Buto », *MDAIK* 63, 2007, p. 143-146.

DIXNEUF 2011

D. DIXNEUF, *Amphores égyptiennes. Production, typologie, contenu et diffusion (III^e siècle avant J.-C. - IX^e siècle après J.-C.)*, *ÉtudeAlex* 22, 2011.

DIXNEUF (sous presse)

D. DIXNEUF, « Les amphores de production égyptienne », dans P. Ballet, A. Schmitt, Fr. Béguin, G. Lecuyot (éd.), *Recherches sur les ateliers hellénistiques et romains de Buto. Prospections et sondages (2001-2004)*, *ArchVer* 110.

DIXNEUF, LECUYOT 2007

D. DIXNEUF, G. LECUYOT, « Note préliminaire sur les amphores découvertes par la mission "Recherches sur les ateliers hellénistiques et romains de Buto" (2002-2003) », dans S. Marchand, A. Marangou (éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, *CCE* 8, 2007, p. 135-141.

EMPEREUR, PICON 1998

J.-Y. EMPEREUR, M. PICON, « Les ateliers d'amphores du lac Mariout », dans J.-Y. Empereur (éd.), *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine, Actes du colloque d'Athènes (11-12 décembre 1988)*, *BCH-Suppl.* 33, 1998, p. 75-91.

FOLEY 2009

B.P. FOLEY *et al.*, « The 2005 Chios Ancient Shipwreck Survey. New Methods for Underwater Archaeology », *Hesperia* 78, 2009, p. 269-305.

GRACE 1971

V. GRACE, « Samian Amphoras », *Hesperia* 40, 1971, p. 52-95.

GRATALOUP, McCANN, STOLZ 2006

C. GRATALOUP, E. McCANN, Y. STOLZ, « La vie quotidienne dans la région canopique », dans Fr. Goddio (éd.), *Trésors engloutis d'Égypte*, Paris, 2006, p. 220-249.

LAWALL *ET AL.* 2010

M.L. LAWALL, N.A. LEJPUNSKAJA, P.D. DIATROPTOV, T.L. SAMOJLOVA, « Transport Amphoras », dans N.A. Lejpunskaja *et al.* (éd.), *The Lower City of Olbia (Sector NGS) in the 6th Century BC to the 4th Century AD*, Aarhus, 2010, p. 355-406, pl. 270-301.

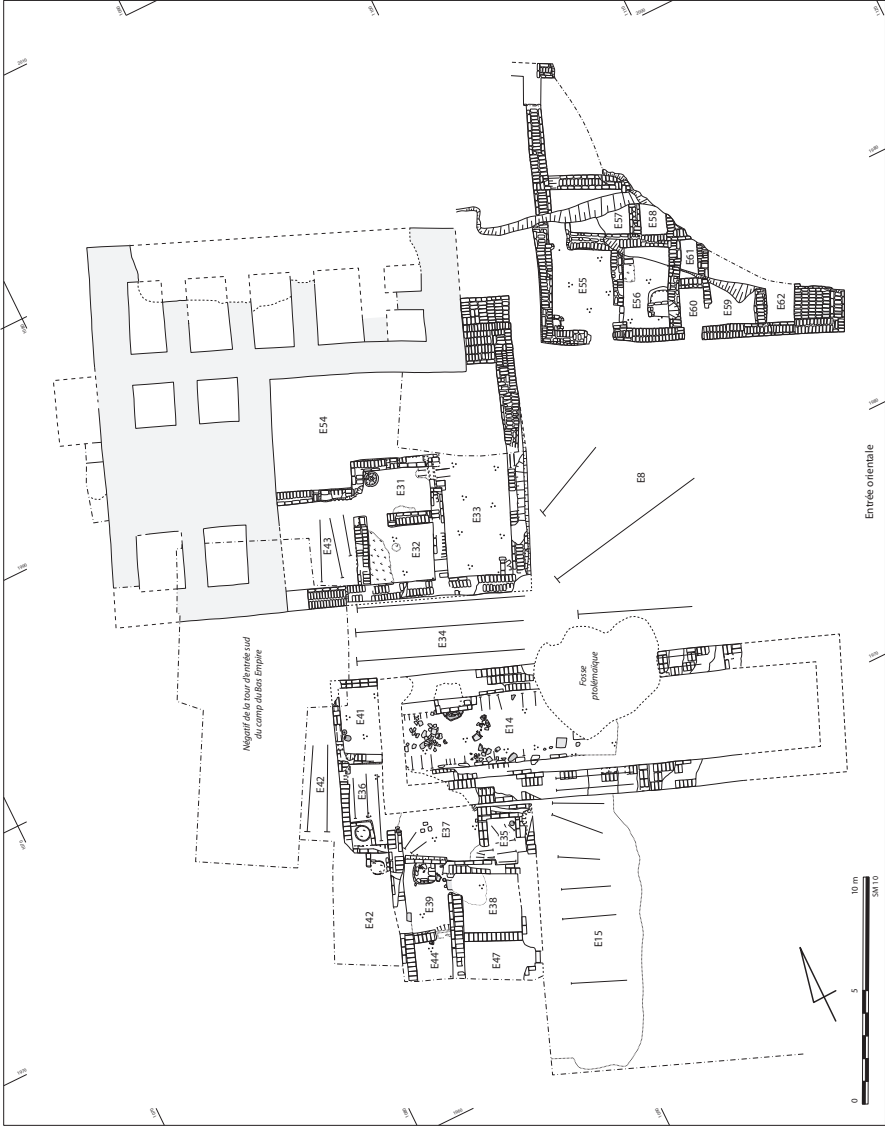
MARANGOU, MARCHAND 2007

A. MARANGOU, S. MARCHAND, « Conteneurs importés et égyptiens de Tebtynis (Fayoum) de la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C. au X^e siècle apr. J.-C. (1994-2002) », dans S. Marchand, A. Marangou (éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, *CCE* 8, 2007, p. 239-294.

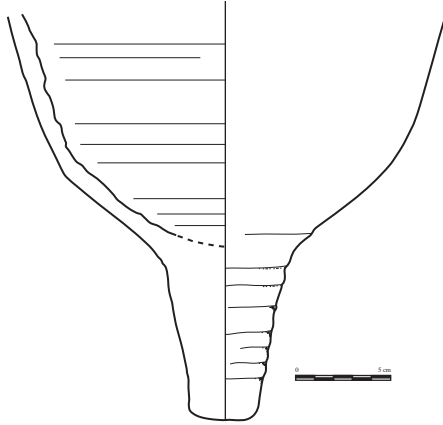
MONACHOV 2003

S.JU. MONACHOV, *Greceskie amfory v Priceernomor'e. Tipologija amfor veduzich centrov. Eksporterov tovarov v keramiceskoj tare. Katalog-opredelitel' (Greek Amphorae in the Black Sea Region. Typology of Amphorae)*, Moscou-Saratov (en russe).

- NORDSTRÖM, BOURRIAU 1993
 H.-A. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, « Ceramic Technology: Clays and Fabrics », dans D. Arnold, J. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery 2*, SDAIK 17, 1993.
- PETRIE, MACKAY 1915
 W.M.FI. PETRIE, E. MACKAY, *Heliopolis, Kafr Ammar and Shurafa*, BSAE 18, 1915.
- POLIN, DARAGAN 2008
 S. POLIN, M. DARAGAN, « The Problems of Dating of the Royal Scythian Barrow Alexandropol (year 2006) », *Revista Arheologica, serie noua*, IV/2, p. 146-163 (en russe).
- RZEUSKA 2007
 T. RZEUSKA, « Amphorae from the Upper Necropolis at West Saqqara: 1996-2003. Preliminary Report », dans S. Marchand, A. Marangou (éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, CCE 8, 2007, p. 207-226.
- ROTROFF 1997
 S. ROTROFF, *The Athenian Agora XXIX. Hellenistic Pottery. Athenian and Imported Wheelmade Tableware and Related Material*, American School of Classical Studies at Athens, Princeton, 1997.
- SPARKES, TALCOTT 1970
 B.A. SPARKES, L. TALCOTT, *The Athenian Agora XII. Black and Plain Pottery of the 6th, 5th and 4th Centuries B.C.*, American School of Classical Studies at Athens, Princeton, 1970.
- VALBELLE, NOGARA, DEFERNEZ (sous presse)
 D. VALBELLE, G. NOGARA, C. DEFERNEZ, « Une construction hypogée de la première moitié du v^e siècle av. J.-C. à Tell el-Herr. Rapport préliminaire », *ASAE*, sous presse.



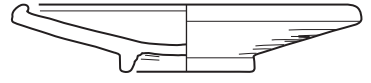
Plan A. Tell el-Heri, secteur est. Plan d'ensemble des vestiges de la phase IVA.
 © Mission Tell el-Heri, S. Marchi – Cnrs-UMR 8167-Paris IV Sorbonne.



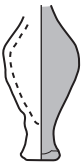
1
TEH P10/023
(secteur est - fosse)



2
TEH P10/027
(fosse)



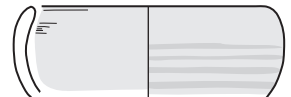
3
TEH P10/017
(fosse)



5
TEH P10/016
(fosse)

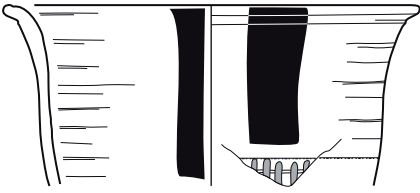


6
TEH P10/029
(fosse)



4
TEH P10/011
(fosse)

Fig. A. *Productions égyptiennes attribuables à la phase IVA.*
© B. Böhm/C. Defernéz.



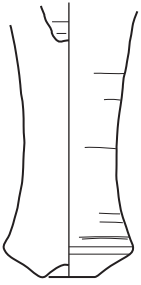
7

TEH P10/037
(N 3001)



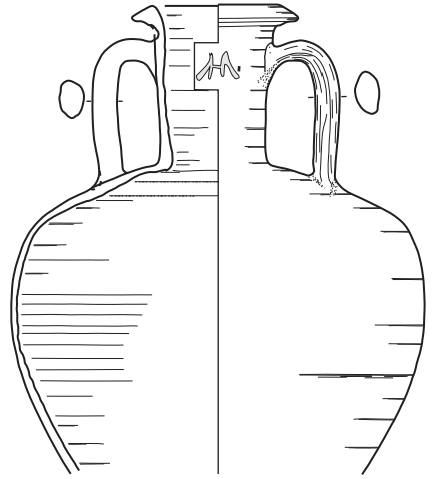
Fig. B. Céramique attribuable à la phase IIIB
(coupe ou bol).

© B. Böhm/C. Defernéz.



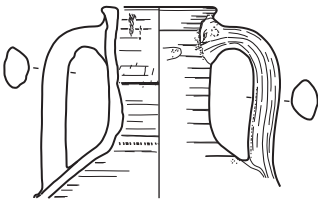
8

TEH P10/069
(E 14, c. 6)



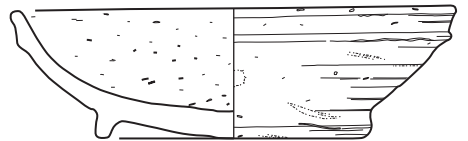
9

TEH P10/057
(E 14, c. 6)



10

TEH P10/100
(E 39, c. 1)



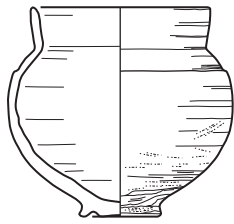
11

TEH P10/053
(E 14, c. 6)



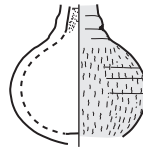
Fig. C. Productions importées et égyptiennes attribuable à la phase IVA.

© B. Böhm/C. Defernéz.



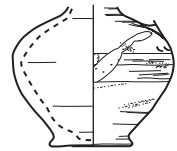
12

TEH P10/093
(E 38)



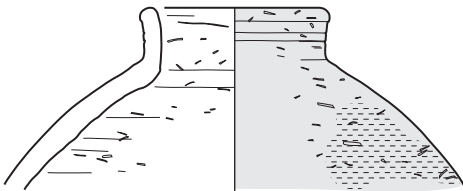
13

TEH P10/111
(E 39)



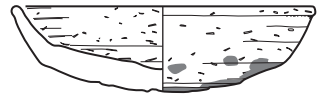
14

TEH P10/112
(E 39, sup. c. 2)



15

TEH P10/085
(E 38, c. 2)

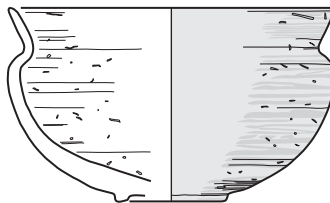


16

TEH P10/101
(E 38-E 39, c. 1)

Fig. D. *Productions égyptiennes attribuables à la phase IVA.*

© B. Böhm/C. Defernez.



17

TEH P10/150
(E 46, c. 1)



Fig. E. *Coupe ou bol attribuable à la phase VA.*

© B. Böhm/C. Defernez.



Fig. F. *Col d'amphore brune égyptienne, phase IIIA-TEH Pro/021.*
© J.-M. Yoyotte – Cnrs-UMR 8167-Paris IV Sorbonne.



Fig. G. *Canthare à pouciers d'origine attique (?), phase IVA-TEH Pro/025.*
© J.-M. Yoyotte – Cnrs-UMR 8167-Paris IV Sorbonne.